



É. Burnat et son équipe au pied de l'arête est du Mont Mounier
Conservatoire & Jardin botaniques de la Ville de Genève

BOTANISTES AU SOMMET

Botanistes et alpinistes
dans les Alpes Maritimes
entre les deux siècles

BMVR

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE LOUIS NUCERA
22 SEPTEMBRE > 31 OCTOBRE 2018

Exposition réalisée à l'initiative des Amis du Muséum d'Histoire naturelle de Nice

Au milieu du XIXe siècle, botanistes et alpinistes vont parcourir l'Argentera-Mercantour, les uns à la recherche de plantes, les autres à la conquête des nombreux sommets encore vierges. Tous ces hommes seront sensibles à la qualité de la nature qu'ils y découvrent. L'exposition rend hommage à ces pionniers de l'étude de la biodiversité qui ont contribué par leurs travaux à la réputation de la région niçoise et dont la toponymie, pour certains, a gardé la mémoire.

Quoique botanistes, on se pique d'être quelque peu alpinistes. François Cavillier, 1905

Antoine RISSO (1777-1845)

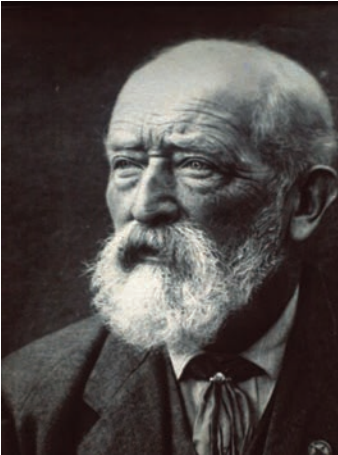
Par les relations qu'il entretient avec toute l'Europe Antoine RISSO sera parmi les premiers à faire connaître la remarquable biodiversité de notre région et de ce point de vue apparaît comme le chef de file de l'Ecole naturaliste niçoise. Ses compétences scientifiques sont connues et reconnues et il n'est pas un naturaliste qui vienne visiter le Comté qui ne fasse appel à lui. Il est probable que si le Club Alpin avait existé au début du XIX siècle Antoine RISSO en aurait été membre. Il était réputé bon alpiniste et avait gravi le Mont Bego, la Cime de l'Abis, le Roc de Fenestre, le Pepoiri, le Caire Gros, le Tournaiet, le Siruol, le Brec d'Utelle, le Castel Gineste, le Monnier Une cime située dans le massif du Mont Gelas dans l'Argentera-Mercantour porte son nom et la ville de Nice lui dédiera un quai devenu aujourd'hui le boulevard RISSO.



Portrait d'Antoine RISSO. Huile sur toile
Musée Massena

Clarence BICKNELL (1842- 1918)

Il fait partie de l'aristocratie anglaise installée dans la région de Bordighera entre les deux siècles et se passionne pour la botanique. A partir de 1897 il s'intéresse aux inscriptions rupestres préhistoriques gravées sur les pols glaciaires de la région du Mont Bego. Il fait construire une maison, la « Casa Fontanalba » à Castérino pour mener à bien ses études. En 1908, le Dr Fritz Mader donne le nom « Cima Bicknell » à un sommet de 2641m situé à l'Est du lac du Basto dans le Parc du Mercantour.



Clarence Bicknell.
Association Clarence Bicknell

Justin-Ignace MONTOLIVO (1809 -1881)

Justin Montolivo est employé à la bibliothèque municipale de Nice à partir de 1835 et rédige une chronique de Nice, la Storia Patria. Montolivo a 15 ans lorsque s'achève en 1824 la construction du Pont-Neuf. Il connaît un environnement niçois encore très préservé. Ses herbiers qui contiennent des plantes aujourd'hui disparues sont le reflet de l'environnement végétal de la région Niçoise au XIXe siècle. Bon marcheur, il est réputé avoir gravi le Mont Clapier (3045 m) en 1858. Victor de Cessole en 1918 lui dédiera une cime dans le massif du Mercantour et la ville de Nice une rue.



Portrait de L'abbé Justin Montolivo par
F. Barraya [187?]. Dessin au fusain.
Bibliothèque Patrimoniale Romain Gary

Emile BURNAT (1828 -1920)

Emile Burnat mène des campagnes d'herborisation dans les Alpes maritimes pendant de nombreux étés entre 1871 et 1914. Il publiera un important Catalogue floristique des Alpes-maritimes en 7 volumes, inventaire de la biodiversité végétale de notre région qui fait encore autorité aujourd'hui. La collection de l'Herbier Emile Burnat déposée au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève comprend plus de 200.000 parts d'herbier. Emile Burnat sera membre de la Section niçoise du Club Alpin Français de 1907 à 1920. En 1903 Victor de Cessole donnera son nom à une cime située en Haute-Tinée dans Massif du Mont Ténibre. C'est Emile Burnat qui en 1876 corrigera l'altitude attribuée à la cime Mercantour qui devient une cime secondaire avec seulement 2772 m.



Portrait d'Emile Burnat. Photographie
d'une huile sur toile.Muséum d'Histoire
naturelle de Nice.



Clarence Bicknell au travail sur les gravures
rupestres de la vallée des merveilles. Association
Clarence Bicknell



Clarence Bicknell - Aquilegia Alpina
Association Clarence Bicknell



Joseph VALLOT
(1854 - 1925)

Alpiniste et botaniste Joseph Vallot appartient à une famille fortunée. Il est surtout célèbre pour le refuge-observatoire qu'il fera construire en 1890, sur l'Arête des Bosses 400 m sous le sommet du Mont Blanc. Pour soigner ses rhumatismes il passe les vingt dernières années de sa vie à Nice et sera membre de la section de Nice du Club Alpin Français dont il sera Président honoraire. Joseph Vallot finit ses jours à Nice et lègue un important herbier (plusieurs dizaines de milliers de parts) et sa bibliothèque de botanique au Muséum d'Histoire naturelle de Nice. La ville de Nice lui dédiera une avenue « Joseph Vallot ».



Portrait de Joseph Vallot.
Musée Alpin de Chamonix

Victor de CESSOLE
(1859 - 1941)

Victor de Cessole rejoint la Section niçoise du Club Alpin Français en 1889, Section dont il assurera la présidence entre 1900 et 1932. Il explore de manière systématique le massif du Mercantour et réalise en compagnie de ses guides Jean Plent et Andrea Ghigo des premières remarquables comme le Corno Stella en 1903 ou les Aiguilles de Pelens en 1905. Victor de Cessole s'inscrit parfaitement dans l'esprit de ce qu'est le C.A.F. dès ses premières heures, une découverte sportive subordonnée à une philosophie de la Montagne dans sa totalité . C'est à Victor de Cessole que nous devons probablement l'une des premières mesures de protection de notre Flore. C'est son intervention qui sera à l'origine de l'arrêté préfectoral de Protection des Plantes alpines du 28 juin 1904.



Portrait de Victor de Cessole.
Bibliothèque du Chevalier Victor de Cessole



Vallot. Expérimentation en altitude.
Musée Alpin de Chamonix



Emile Burnat et son équipe au départ du col de Crous (2204 m)
« ... la colonne des botanistes avait fini par être accompagnée d'un véritable train comportant jusqu'à 10 mulets et 800 kilos de bagages ... »

Conservatoire & Jardin botaniques de la Ville de Genève



Un Alpiniste fait de la botanique ! Jean Plent récoltant la Saxifraga florulenta, le 10 août 1910. Bibliothèque du Chevalier Victor de Cessole

L'Ecole naturaliste niçoise et le Muséum d'Histoire naturelle de Nice

Dès la fin du XVIII siècle le Comté de Nice possède une solide réputation botanique. Si des naturalistes venus de toute l'Europe viennent découvrir notre région, des botanistes niçois contribuent également à la connaissance de cette biodiversité. Citons parmi les plus connus :

Augustin Balmossière-Chartroux (1729-1813) qui constitue dès 1780 un important herbier de plus de six cents plantes.

Jean-Baptiste Verany (1800-1865) qui ouvrira un premier Cabinet de curiosité dès 1828 et sera à l'origine en 1846 du premier Musée niçois.

Jean-Baptiste Barla (1817-1896) qui consacrera son temps et sa fortune à l'étude des Sciences naturelles. Il est surtout connu pour ses exceptionnelles collections de moulages de champignons mais étudiera également les plantes vasculaires et les poissons. En 1862 il fait construire un bâtiment pour présenter ses collections au public, bâtiment qu'il lègue à sa mort à la Ville de Nice, et qui deviendra l'actuel Muséum d'Histoire naturelle souvent dénommé Musée Barla.

Vincent Fossat (1822-1891) est un peintre aquarelliste engagé par J.-B. Barla en 1853. Il va réaliser des milliers d'aquarelles naturalistes au sein du Muséum niçois, qui constituent aujourd'hui une œuvre exceptionnelle.



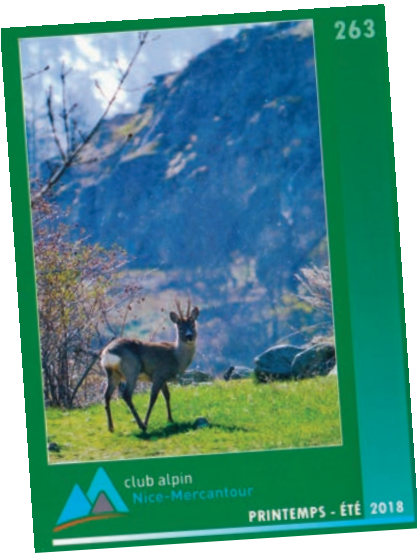
Aquarelle de Vincent Fossat représentant Barlia longibracteata.
Muséum d'Histoire naturelle de Nice

Le Club Alpin Français

Partenaire de l'exposition, la section niçoise du Club Alpin Français (Club Alpin Nice-Mercantour) s'est montrée dès sa création en 1879 sensible à la remarquable biodiversité de la région. Notons cet extrait du Discours inaugural de Paul Barbarin membre fondateur, « L'Alpiniste est quelquefois un simple promeneur, un savant, un botaniste, minéralogiste, ou géologue qui passe de longues heures dans le silence de son cabinet à classer des plantes ... » Depuis 1880 la Section publie régulièrement un bulletin qui accueille des articles scientifiques. Des manifestations de valorisation du patrimoine telles "Que la Montagne est belle" sont régulièrement organisées pour faire connaître les engagements du Club en faveur de pratiques sportives respectueuses de notre patrimoine naturel.

Le Parc national du Mercantour

Partenaire de l'exposition, le Parc National du Mercantour fait partie des dix Parcs Nationaux français qui ont pour mission de protéger la nature, les paysages et la diversité biologique. C'est dès le XIXe siècle que des premières mesures de protection du Massif apparaissent. Poursuivant le mouvement entamé il y a quelques 150 ans, le Parc du Mercantour développe aujourd'hui une stratégie scientifique qui s'organise autour de l'amélioration de la connaissance et le développement de partenariats, l'évaluation des dynamiques évolutives des patrimoines et la sensibilisation et l'implication des publics aux actions de connaissance, notamment par le biais des sciences participatives.



Extrait d'une publication de Jean-Louis Meytral dans le Bulletin du Club Alpin Nice Mercantour

Commissaires de l'exposition : Jean-Félix Gandioli et Olivier Gerriet.

Nous remercions le Consevatoire et Jardin botaniques de Genève, le Musée Alpin de Chamonix et l'Association Clarence Bicknell de leur collaboration.

BMVR - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE LOUIS NUCERA

2, place Yves Klein - Nice - 04 97 13 48 90 - **ENTREE LIBRE**
Mardi et mercredi 10h-10h Jeudi et vendredi 14h-19h Samedi 10h-18h Dimanche 14h-18h
voir date de réouverture le dimanche
WWW.BMVR.NICE.FR

